

suffisantes pour lui faire oublier les humaines injustices dont il est la victime.

Ce serait d'ailleurs faire preuve d'une grande faiblesse de caractère que de trembler devant la critique et de l'éviter par tous les moyens possibles, même en sacrifiant ses bonnes opinions pour en adopter d'autres regardées comme mauvaises; c'est, au contraire, le fait d'une âme noble et énergique que d'agir toujours selon la vertu sans se soucier de l'appréciation humaine.

Toutefois, il est des circonstances où l'on doit tenir compte de l'opinion publique, ou plutôt il est bon de s'en préoccuper chaque fois qu'elle n'est pas en contradiction avec le devoir et la vertu. De deux choses également bonnes, mais diversement appréciées, il faut choisir celle qui méritera l'approbation générale.

Ce choix est favorable à notre bonne renommée et à l'édification publique. Mais, lorsqu'on ne peut mériter l'estime de certaines personnes qu'en agissant contre la conscience, il faut avoir alors le courage de supporter plutôt que de faiblir au devoir.

Telle est la véritable acception de la maxime: "Bien faire et laisser dire."

